

Commission d'analyse de suivi de la mise en œuvre
et d'ajustement de franceinfo:

Compte-rendu au CCE de France Télévisions des réunions n°8 et 9 de la CASMOA

Réunions du 27 avril et du 8 juin 2017

Présents à l'une ou l'autre des réunions :

Pour la Casmoa : Rafaèle BOURGIER, Marc CHAUVELOT, Jean-Hervé GUILCHER, Fernando MALVERDE, Véronique MARCHAND, Pierre MOUCHEL, Marie-Pierre SAMITIER, Eric VIAL.

Pour la direction : Laurence BOBILLIER, directrice de l'information régionale, Germain DAGOGNET, directeur délégué de franceinfo, Stéphane DESCLARON, secrétaire-général adjoint de l'Information, Stéphane DUBUN, directeur de franceinfo édition TV, Cécile LEFEVRE, directrice des ressources humaines du siège, Romuald RAT, directeur des moyens de l'information, Laurent TOLAZZI, directeur des ressources humaines de l'information et des sports.

Invités : Nathalie ANTON et Thierry DORSEUIL (monteurs à Télématin), Guillaume LOMBARD (infographiste à franceinfo), Christopher TEIXEIRA (technicien au PC info).

Groupe de travail sur le montage : un résultat frustrant

Après 4 réunions, le groupe de travail organisé sous l'égide de l'ANACT sur la question du montage et de l'assemblage a rendu ses conclusions le 27 avril devant le comité de pilotage¹.

Le groupe comprenait deux monteuses (l'une des modules, l'autre de Télématin), un deskeur, un rédacteur en chef, une rédactrice en chef adjointe et un assistant de production.

L'analyse de l'activité a été concentrée sur la seconde réunion, en décembre. En janvier, lors de la 3^e réunion, un questionnaire a été élaboré, qui a été envoyé aux salariés concernés de la chaîne info (deskeurs, monteurs, assistants de production, responsables d'édition).

Le questionnaire portait sur des items tels que la clarté du rôle de chacun, l'environnement et les outils de travail, le planning, la charge de travail et l'activité, la reconnaissance, l'équité et les relations de travail, l'évolution professionnelle.

La dernière réunion a servi à analyser les résultats et à élaborer des recommandations.

D'emblée il apparaît que le groupe de travail s'est largement éloigné de la feuille de route initiale : la question du montage et de l'assemblage à la chaîne info.

Les discussions au sein du groupe ont dévié sur les problématiques d'environnement et de conditions de travail car, selon plusieurs des rapporteurs, elles sont indissociables du travail lui-même.

Ce point de vue n'est pas partagé par la monteuse de Télématin qui participait au groupe et qui estime qu'on aurait « dû décortiquer le montage et dire qui fait quoi. On n'en a pas discuté suffisamment ».

Nous avons observé qu'elle s'est retrouvée dans une position singulière face aux autres membres du groupe. Cela s'explique sans doute par le fait que les deskeurs, assistants, responsables d'édition et même les monteurs de modules sont pleinement intégrés au process de la chaîne info. Les monteurs de Télématin, eux, sont à l'interface entre France 2 et franceinfo. En outre, ils doivent partager le travail de montage avec les deskeurs et les assistants.

C'était tout l'enjeu de la démarche, de réussir à apporter des réponses à ce débat clivant : qui monte quoi ? Il nous apparaît que le groupe est passé à côté de la cible qui lui avait été fixée, ce qui suscite beaucoup de frustration.

Cette monteuse a aussi mis en cause l'attitude des animateurs de l'ANACT à qui elle reproche de ne pas avoir recentré le débat. Elle estime qu'ils ont été de parti pris dans une approche de transformation des pratiques.

Benjamin Sahler (Anact) a répondu que son rôle était de « permettre des parcours de travail avec des métiers qui évoluent ». « Comment épouser les évolutions sans être crispés sur la forme ancienne des métiers ? », interroge-t-il.

Ce qui ressort de la restitution au comité de pilotage :

➡ **Une très bonne ambiance de travail**, le sentiment de vivre quelque chose de nouveau. Un deskeur, issu des rédactions régionales de France 3, va même jusqu'à dire qu'il n'a « jamais été aussi heureux professionnellement ».

➡ **Un environnement de travail dénoncé par tous** : éclairage violent, bruit, température, même si des améliorations ont été apportées, nous dit-on. De nombreux salariés ont signalé des conséquences sur leur santé : migraines, troubles de la vue. L'ergonomie des postes n'est pas satisfaisante ; ils sont par ailleurs en nombre insuffisant à certains moments de la journée.

➡ **La dispersion géographique des équipes** pose problème. Les monteurs de l'atelier modules, par exemple, sont à l'autre bout du bâtiment. Les gens ne se voient pas, ne se connaissent pas. Les monteurs ne profitent pas de l'ambiance de la chaîne info, ce qui leur donne l'impression d'être en marge, d'être des sous-traitants.

➡ **Les outils ne sont pas stabilisés** : « Dalet bugue ». L'arborescence du serveur est difficilement exploitable, car elle est différente sur Dalet Galaxy (chaîne info) et sur Dalet Ifab (rédactions nationales), ce qui ralentit considérablement le travail. Il est difficile de trouver les images et les infos.

➡ **Les deskeurs souffrent de la multiplicité des tâches** : trop nombreuses, morcelées et interrompues régulièrement. Ils sont débordés.

➡ Ils dénoncent une forme de **banalisation de la chaîne**, avec du stand up, comme on en voit partout. On peut lire dans les restitutions des questionnaires qu'ils subissent parfois « l'abattage de sujets sans grande réflexion, au détriment d'un travail journalistique », « on est loin de la promesse initiale : on fait des directs sur la météo et sur les soldes, on n'est pas dans le « pas de côté » sur l'actu ». Germain Dagognet répond qu'il est « difficile de réinventer l'exercice du breaking news ».

➡ **La planification pose problème** : les « shifts » ne sont pas harmonisés ce qui fait qu'une équipe complète ne prend pas son service en même temps. Il manque une coordination entre les tranches, pour éviter la « perte d'information en ligne ». Il faut un « bureau des équipes montantes ».

➡ **Il y a de l'inéquité entre les deskeurs news et modules**. Ceux qui font du news se sentent dévalorisés. Par ailleurs, ils travaillent un week-end sur deux, quand les deskeurs modules ne font qu'un week-end sur trois.

➡ **Les deskeurs ne se sentent pas toujours reconnus**. Ils estiment que leur encadrement ne prend pas en compte le temps et les difficultés du travail. Sentiment partagé par les monteurs.

➡ **La surcharge sur les assistants de production**, qui montent les titres et les off, et qui sont « sous l'eau ». C'est un poste central, ils n'arrêtent jamais. Ils sont en sous-effectif. Il en faudrait à minima 2 par tranche. Il semble que ce soit en voie d'amélioration en semaine depuis janvier, même si la direction souligne les difficultés de recrutement.

➡ Le groupe de travail préconise la **création d'un poste de « newscoord »**, comme cela existe dans les autres chaînes info. Il s'agit d'une sorte de chef de gare éditorial, qui flèche les différentes sources d'images. Il travaillerait au niveau du PC info. Nous nous sommes étonnés que ce ne soit pas déjà le travail d'IV3.

➡ D'une manière générale, il y a **du progrès à faire dans les outils RH**. Les salariés se plaignent des difficultés et délais pour se faire payer les différentes primes liées à l'activité (matinaliers, etc.).

La question du montage

Les outils de montage sont hétérogènes : les deskeurs montent sur Dalet Galaxy, les modules sont montés sur Final Cut Pro et l'actu sur Adobe Premiere.

- Montage Télématin

Pour l'instant un système mixte en forme de statu quo est maintenu, mais pour la DRH, il y a trop de monteurs planifiés sur cette tranche, par rapport à l'utilisation qui doit en être faite.

Les rapporteurs du groupe de travail, proposent une réorientation vers la fabrication de modules, mais les monteurs de Télématin revendiquent un savoir-faire et une appétence en

matière de news. Par ailleurs, on voit bien, avec les problèmes de qualité des sujets qui parviennent au PC info, qu'il y a utilité à travailler avec des monteurs sur les sujets d'actu.

Plus généralement, les monteurs de Télématin se sentent en déshérence. Ils n'ont pas eu d'entretien annuel depuis 2 ans. C'est lié à un changement de l'encadrement, selon la DRH.

- Montage modules

Les monteurs modules sont, eux, contents mais très fatigués. Ils estiment qu'il n'y a pas assez de reconnaissance au regard de leur investissement.

Seulement 8 des 12 postes sont effectivement pourvus, ce qui pose des problèmes pour la planification des congés.

Régulièrement les monteurs qui montent avec les journalistes détachés de la rédaction nationale n'ont pas le temps de manger, car il y a un décalage de planification.

- Compétence éditoriale des monteurs

Pour les monteurs modules, il y a deux cas de figure : les monteurs qui montent seul et ceux qui « montent seul dans leur salle », autrement dit qu'on réduit au rôle d'exécutants pour habiller des textes, façon « boîte noire ». Ils se sentent alors dévalorisés.

Certains monteurs ayant monté seuls un sujet, n'ont pas pu le signer, alors qu'il était diffusé. Stéphane Dubun dit découvrir le problème, il précise que ce n'est pas une consigne et reconnaît que ça n'a pas lieu d'être. Cependant, il n'y a pas de relevé de ces productions, elles ne sont donc pas rétribuées, comme elles devraient l'être, au travers d'une prime à l'acte.

Lors de la réunion du 8 juin, la direction a apporté un relevé des sujets fabriqués par des monteurs seuls, sous contrôle du rédacteur en chef. Lors du relevé d'avril on en comptait une trentaine de sujets fabriqués en 5 mois, soit 3 à 4 par mois, ce qui est dérisoire.

On est très loin du « parallélisme des formes » mis en avant au début de l'expérimentation franceinfo. Autant les deskeurs ont été largement utilisés pour des tâches techniques, autant on est frileux sur l'implication des monteurs sur l'éditorial. Il existe aujourd'hui un fort déséquilibre entre techniciens et journalistes à la chaîne info.

Germain Dagognet répond que c'est plus long à mettre en œuvre car il y a, suivant les personnes des problèmes de temps, de confiance en soi, de compétence ou d'envie, et que c'est un long travail à mener.

Les monteurs se vivent comme une force de proposition. Ils peuvent participer à la conférence de rédaction et estiment pouvoir proposer des sujets. Certains aspirent à obtenir une compétence complémentaire « journaliste », forme de réciprocité au fait que des journalistes aient une compétence complémentaire « montage ».

La DRH propose de mettre en place des formations au contenu éditorial, ce qui donnerait lieu à la reconnaissance par un jury d'une compétence éditoriale qui serait valorisée, non plus à

l'acte, mais par une prime mensuelle, à l'instar de ce qui se fait pour les journalistes à compétence complémentaire.

Les monteurs demandent par ailleurs, à être planifiés sur une sorte de « lab » pour expérimenter des montages seuls. A l'instar de ce qu'ont obtenu les infographistes, même si leur planification peine, semble-t-il, à se mettre en place.

Sur la question du montage, Germain Dagognet répond qu'on va se donner le temps nécessaire pour réfléchir et maintenir jusque-là un système mixte en forme de statu quo entre Télématin et franceinfo. L'intention de la direction est de « faire évoluer les gens dans l'exercice de leur métier. On doit avoir une négociation sur la définition des choses ».

Nous rappelons qu'il est urgent d'avancer sur le sujet. Dans 6 mois, la Casmoa disparaît. L'accord prévoit qu'elle fasse des propositions débouchant sur une négociation. En l'état actuel, la commission n'est pas en mesure de faire des préconisations.

Les élus de la Casmoa défendent une logique de l'offre, c'est à dire de mettre l'offre de montage au service du besoin éditorial, aussi bien news que module.

Nous défendons aussi l'idée d'un rapprochement géographique des monteurs du reste de franceinfo.

La direction répond qu'elle renvoie ces problématiques à la phase 4 d'Info 2015, qui doit entraîner un vaste mouvement de réallocation des surfaces immobilières. Parmi les priorités de la direction de franceinfo : le rapprochement avec les équipes du numérique (ex Francetvinfo).

Une identité graphique fragile

Les infographistes se sentent « livrés à eux-mêmes » sur la partie artistique. Ils sont souvent obligés d'assumer le rôle de gardiens de la charte graphique de franceinfo, car il n'y a pas de directeur artistique de franceinfo.

Pour la direction, c'est David Montagne, un réalisateur-conseil extérieur qui doit arbitrer, mais il n'est pas présent en permanence et il y a également des difficultés d'arbitrage avec la direction artistique de France télévisions.

Il manque un poste de directeur artistique de franceinfo.

Des problèmes techniques qui n'en finissent pas

Un certain nombre de problèmes techniques perdurent, 9 mois après le lancement de franceinfo :

- sur le son, les salariés du PC info signalent des sujets non conformes (+ ou - 9dB, absence de version internationale). Sur certaines éditions 50% des sujets sont non conformes.

Les membres de la commission s'étonnent que de tels problèmes perdurent alors qu'un plan d'action sur le son a été lancé il y a 6 mois. Les réponses apportées par la direction des moyens de l'info n'ont pas été convaincantes. Romuald Rat dit découvrir l'absence de VI sur les sujets, alors que c'est un dysfonctionnement qui a déjà été remonté il y a de nombreux mois.

- Les utilisateurs continuent à subir les bugs du système de fabrication. La direction l'explique par un problème de communication avec iFab, le serveur de la rédaction nationale qui est victime de gros bugs et fait à ce titre l'objet d'un audit.

Au final, pour la chaîne info, ce sont des temps de transferts importants, l'absence de visibilité sur les conducteurs, l'architecture qui rend difficile la localisation des sources d'images et un système non sécurisé qui peut amener à « écraser » des sujets en cours de diffusion. Pour les techniciens du PC info, c'est une source de stress : « on peut se retrouver complètement battus », affirme Christopher Teixeira.

Là aussi, il est urgent de parvenir à des résultats.

Participation des régions à franceinfo : une promesse non tenue

En avril 2016, lors de la consultation du CCE sur le projet de franceinfo, la direction s'était engagée à organiser l'implication des réseaux régional et ultramarin, à l'occasion d'une phase 2 d'information-consultation, et ce à l'horizon de janvier 2017.

Force est de constater que ça n'a pas été le cas. Lors de la réunion du 8 juin, Germain Dagognet a reconnu que la direction n'était pas en mesure de tenir cet engagement.

A entendre la direction, la participation des régions se fait de plusieurs façons :

- à travers des coups d'actu (transmissions d'images et d'éléments, directs)
- à travers FTR pour France 3 ou de Malakoff pour les 1^{ère}
- au travers des modules « Un jour en région »
- par le biais de la co-diffusion de certaines PAE régionales (Vendée Globe par exemple).

On est très loin du projet d'entreprise, tel qu'il nous a été présenté à l'origine ; les équipes régionales ne sont sollicitées qu'à la marge par l'offre d'information du service public.

Les modules « Un jour en région » ne sauraient être considérés comme une contribution des régions à la hauteur de l'enjeu. Il s'agit d'un enrobage avec plateaux et habillage de reportages déjà diffusés dans les journaux régionaux, fabriqué en dégageant quelques moyens sur l'actualité. Il ne s'agit en aucun cas d'une contribution du réseau au contenu créatif et aux nouvelles écritures de franceinfo.

Les membres de la commission déplorent par ailleurs que l'appli franceinfo ne soit plus une porte d'entrée vers les sites régionaux. Il semblerait qu'il y a là un blocage stratégique avec Radio France qui souhaite promouvoir son réseau France Bleu et ne souhaite pas que la dimension régionale soit préemptée par France 3. Reste que ça renforce l'idée qu'on a laissé à l'écart de franceinfo la force de frappe du réseau régional.

Réflexion sur l'évolution de l'offre

Germain Dagognet dément les infos parues dans la presse, selon lesquelles la ligne éditoriale de franceinfo serait réorientée vers le breaking news.

La direction a cependant lancé une nouvelle étude qualitative afin de jauger les évolutions de la grille mises en place depuis le début de l'année.

Un séminaire avec les équipes de franceinfo doit avoir lieu à la fin du mois pour réfléchir aux évolutions d'antenne. FTR y sera associé. Il est notamment question de réfléchir à l'utilisation du plateau de FTR à Lyon.

Se pose par ailleurs, la question du remplacement du présentateur emblématique de la tranche matinale, puisqu'il part sur France 2. Selon la direction, ce n'est pas une bonne nouvelle pour franceinfo, puisque la tranche matinale est actuellement sa locomotive en termes d'audience.

Des évolutions de l'organisation nécessaires

Une rédactrice en chef travaille actuellement à revoir l'organisation quotidienne du travail à franceinfo. Pour Stéphane Dubun, « on démonte tout le moteur de franceinfo et on le remonte entièrement ».

Cela implique notamment de constituer des équipes homogènes par tranche, afin de régler les problèmes de prises et de fins de service en ordre dispersé. Parmi les problèmes identifiés par le groupe de travail : le fait que certains rédacteurs attendent parfois une demi-heure pour disposer d'un poste de travail.

La direction a rencontré l'ensemble des collaborateurs de franceinfo, afin de « détecter les points de faiblesse ».

Elle identifie ainsi les manques de postes : un assistant de production le soir, des journalistes deskeurs, un poste de coordinateur général en journée en semaine. Une évaluation des ETP nécessaires est en cours.

On peut y rajouter le newscoord évoqué par le groupe de travail ou le directeur artistique évoqué ci-dessus.

Audiences : progression timide sur la TNT, boom sur le numérique

- Sur la TNT

Selon la direction, les audiences sont en très légère hausse, même si les chiffres sont confidentiels, faute d'abonnement au service de Médiamétrie. Mais on reste bien en deçà de CNews et LCI et très très loin de BFM qui fait la course en tête à 2,9% de PDA, voire 14% sur la matinale (un rapport de 1 à 10 avec franceinfo, dont c'est pourtant la tranche phare).

Très bons résultats sur le 6h Info. L'audience de la tranche a doublé depuis février, passant de 7% à 14, voire 19% récemment.

La tranche de 18/20h progresse très légèrement comme la chaîne.

La multiplication des breaking news récemment (au moment des attentats notamment) a fait bondir ponctuellement les audiences, mais nos concurrents ont proportionnellement connu les mêmes pointes d'audience.

La direction se fixe pour objectif de dépasser l'an prochain les 2 concurrents les plus proches, CNews et LCI.

Reste à relancer la question du « rescanner ». De nombreuses personnes, ainsi que les réseaux hôteliers, n'ont toujours pas mis à jour leurs téléviseurs, ce qui fait que franceinfo ne peut y être reçu.

- Sur le numérique

Les résultats sont très bons. En avril, franceinfo est devenu le 1^{er} site d'actu sur mobiles et tablettes. Il passe de la 5^e à la 4^e place sur les ordinateurs.

En avril, 12,2 M de visiteurs uniques (VU) sur les mobiles, 14,7 M sur les tablettes et 8,3 M sur les ordinateurs.

Selon CBS News, 6 des 10 vidéos les plus vues sur Facebook sont des vidéos franceinfo.

La direction attribue ces bons résultats au renforcement de l'offre vidéo sur nos plateformes.

Par ailleurs, FTV Sports est désormais intégré à l'audience de franceinfo, ce qui devrait doper les audiences.

Pour la CASMOA,
Jean-Hervé Guilcher
13 juin 2017

¹ Composition du comité de pilotage du 27 avril 2017 :

Marc Chauvelot, Jean-Hervé Guilcher, Fernando Malverde, Jean-Michel Seybald, Cécile Lefevre, Xavier Froissart, Germain Dagognet, Stéphane Dubun. Invité : Henri Vacquin.

Représentants du groupe de travail sur le montage : Marie-Paule Rigal (rédactrice en chef), Sébastien Thomas (deskeur), Eléonore Truchat (monteuse modules) et Nathalie Anton (monteuse Télématin). ANACT : Benjamin Sahler.